

LES STRASBOURG du Nouveau Monde

Par Philippe Edel*



PHOTO JEAN-YVES BART

Le Strasburg Railroad, train historique, est une attraction de la ville de Strasburg, fondée dès 1710 en Pennsylvanie

À travers le monde, une quarantaine de localités ont été baptisées du nom de Strasbourg. C'est en Amérique du Nord qu'elles sont les plus nombreuses : on en recense une vingtaine, généralement orthographiées « Strasburg », voire « Strassburg ». Ceci n'est évidemment pas un hasard : la plupart de ces villes ou villages ont un lien direct ou indirect avec la capitale alsacienne. Même si le souvenir de l'Alsace s'est aujourd'hui estompé dans ces lieux, cette toponymie conserve la trace de l'importante contribution des Alsaciens au peuplement de l'Amérique.



Panneaux à l'entrée de la ville de Strasburg, dans l'Ohio, fondée en 1828.

PHOTO JEAN-YVES BART

■ Pennsylvanie : au pays des amish

La plus ancienne localité nord-américaine portant le nom de la capitale alsacienne est le borough (arrondissement) de Strasburg, en Pennsylvanie (comté de Lancaster). Elle est fondée en 1710 par des mennonites et des amish venus d'Alsace, de Suisse et de Hollande (lire aussi page 16).

Ces hommes et femmes répondent alors à l'appel du premier gouverneur de cet État, William Penn (1644-1718). Il leur offre la liberté religieuse contre l'implantation dans ce qui est alors une colonie anglaise, mais aussi une contrée sauvage... Il n'y a cependant guère d'incidents avec les tribus locales d'Amérindiens car, conformément à leurs convictions religieuses, ces colons refusent de porter les armes.

Durant les premières décennies, la misère est si grande que la bourgade est surnommée *Hell's Hole* («*Trou de l'enfer*») ou *Bettelhausen* («*Maisons de mendiants*»), mais elle connaît un développement spectaculaire à partir de 1790, avec la création d'une piste carrossable pour les pionniers, et reçoit le statut de ville au XIX^e siècle. Si elle ne compte plus que 3 000 habitants environ aujourd'hui, elle est cependant célèbre grâce à son *Strasburg Railroad*, une ligne de chemin de fer composée de locomotives à vapeur et de wagons datant de la conquête de l'Ouest. C'est une attraction d'autant plus appréciée qu'elle traverse le pays des amish, qui refusent le confort moderne¹.

Également en Pennsylvanie, 150 kilomètres plus à l'ouest, sur la route des pionniers, se trouve *Upper Strasburg* (comté de Franklin). Fondée sous le nom de Strasburg en 1789 par les descendants de ces mennonites, elle est rebaptisée en 1830 pour éviter toute confusion avec sa cité-mère. Elle compte près de 500 habitants.

■ Virginie : la ville des potiers

En Virginie, dans la vallée de Shenandoah, *Strasburg* est fondée en 1740 par des colons alsaciens et rhénans



Carte postale ancienne montrant le « plus grand magasin rural du monde » (« *The World's Largest Country Store* ») dans la ville de Strasburg, Ohio. Ce magasin a fermé ses portes en 2010.

venus de Pennsylvanie. Nommée à l'origine Stauffenstadt, elle reçoit en 1761 le statut de ville et son nom actuel. D'abord agricole, elle devient un centre de production de faïence et de poterie en grès, d'où le surnom de *Pot Town*, puis accueille des personnes travaillant dans le secteur ferroviaire, les carrières de calcaire et enfin la fabrication de papier et de pièces automobiles. Proche de la capitale fédérale (Washington n'est qu'à 120 kilomètres), elle est aujourd'hui la plus importante du nom en Amérique avec près de 7 000 habitants.

■ Les « tigres » de l'Ohio

Un siècle après l'implantation des premiers pionniers en Pennsylvanie, certains de leurs descendants émigrent vers l'Ouest et fondent en 1828, dans la vallée des Tuscarawas, dans l'Ohio, le village de *Strasburg* en l'honneur de leur



La jeune équipe de softball des Strasburg Tigers, à Strasburg, Ohio.

ville natale. Au tournant du siècle, Philip Garver y crée un bazar qui connaît un succès tel qu'on le présente comme *The World's Largest Country Store* («*Le plus grand magasin rural du monde*»). Il n'a disparu qu'en 2010. La localité compte aujourd'hui 2 600 habitants. Elle abrite le collège du comté, le *Strasburg-Franklin High School*, et le club multisports des *Strasburg Tigers*. Dans l'Ohio se trouve également le hameau de *New Strasburg*, rattaché à la municipalité d'Amanda (comté de Fairfield).

■ Grands Lacs : la capitale des nains de jardin

Près des Grands Lacs, plusieurs bourgs ruraux sont créés au XIX^e siècle. Et d'abord *Strasburg*, dans l'Illinois (comté de Shelby). Son emplacement était connu de tous les cow-boys du Texas qui conduisaient leurs troupeaux vers les abattoirs de Chicago. En 1874, Charles Ostermaier y implante une première exploitation agricole; il est rejoint par d'autres pionniers de la vallée du Rhin. En 1882, la cité prend ce nom à la demande de ses résidents. Située dans la région la plus fertile de l'Illinois, cette communauté de 500 habitants est devenue le type même de la petite cité américaine entièrement tournée vers une agriculture ultra-moderne. Elle reste cependant attachée à ses origines germaniques, comme le montre le panneau d'entrée de la ville, qui salue les visiteurs avec un fier «*Guten Tag*». Par ailleurs, ses habitants raffolent des nains



PHOTO JEAN-YVES BART

L'entrée de Strasburg, dans le Dakota du Nord.

de jardin, qui envahissent pelouses et patios au point d'être plus nombreux que les humains... C'est la seule ville des États-Unis qui les recense officiellement tous les dix ans.

Dans l'Illinois également (comté de Cook), Sauk Village (10 000 habitants) s'est appelé **New Strassburg** entre 1838 et 1957; la cité fut débaptisée pour éviter la confusion avec son homonyme du comté de Shelby. Dans le Michigan subsiste le hameau de **Strasburg** fondé au XIX^e siècle et rattaché à la municipalité de Raisinville (comté de Monroe). Dans le Wisconsin, le lieu-dit Strassburg, créé en 1882, dépend aujourd'hui d'Antigo (comté de Langlade).

■ Missouri : sur la piste du Pony Express

C'est à la conquête de l'Ouest par le passage du Nord-Ouest qu'est liée l'histoire de **Strasburg** dans le Missouri (comté de Cass). Le long du fleuve Missouri, les premiers comptoirs commerciaux établis par les trappeurs et marchands de fourrure sont reliés par l'Oregon Trail, une piste aménagée pour les chariots bâchés des colons et empruntée par le fameux Pony Express, service de liaison postale à cheval. Nommé Crawford's Fork à sa

fondation en 1860, le poste prend son nom actuel en 1875, à l'initiative d'un natif de Strasburg. Devenu un bourg, il se spécialise dans l'élevage de mulets. Après la Première Guerre mondiale, l'ère de l'automobile ruine cette activité. La localité compte aujourd'hui à peine 140 habitants.

■ Colorado : le passage des Comanches

À l'origine, **Strasburg** au Colorado n'est qu'une station de la compagnie de chemin de fer transcontinental Pacific Central, où les locomotives à vapeur se réapprovisionnent en eau avant les grands déserts. Elle est d'abord appelée Comanche Crossing, car il s'agit du seul endroit où les Indiens, encore peu habitués aux trains, osent traverser la ligne du «cheval de fer». Quelques employés de la compagnie et leurs familles, puis quelques pionniers venus par le train, s'installent autour de la station devenue gare. Pensant que le nom de leur cité pouvait effaroucher de futurs migrants, on la renomme en 1870, à l'occasion de la jonction de la ligne avec le Kansas Pacific Railway. Mais il ne s'agit pas ici d'une référence à la capitale alsacienne, mais à un certain John Strasburg, le contremaître qui a

achevé l'embranchement. La localité compte aujourd'hui 2 400 habitants.

En Alabama, un hameau du nom de **Strasburg** (aussi orthographié Strassburg) est fondé entre Thorsby et Clanton (comté de Chilton), mais son existence est éphémère et ce n'est plus qu'un lieu-dit.

■ Des steppes ukrainiennes à la prairie américaine

Plusieurs localités américaines puisent leurs racines en Alsace par le biais d'une précédente émigration en Ukraine et en Russie. En effet, quand le tsar Alexandre III entreprend, à partir de 1881, de russifier les descendants des colons germanophones venus s'implanter un siècle plus tôt en Ukraine et en Russie et, surtout, de leur retirer leurs libertés locales, des milliers d'entre eux préfèrent émigrer en Amérique. On leur y offre en outre des terres, même si elles restent à défricher dans une région sauvage, au Nord-Ouest, à la frontière canadienne. Ainsi, ce sont les descendants de colons alsaciens de la ville de Strassburg dans le Kutschurgan (sud de l'Ukraine) qui fondent en 1889 la ville de **Strasburg** dans le Dakota du Nord. Elle est un petit centre céréalier et de production laitière (400 habitants). Un natif de la ville, Laurence Welk, chef d'orchestre connu dans les années 60 et 70 pour son émission de télé (*le Lawrence Welk Show*), y a fait aménager un parc public, avec piscine, patinoire, bowling, etc. Dans le comté de Sheridan, une autre localité du nom de **Strassburg**, fondée aussi par des descendants d'Alsaciens de la mer Noire, n'a pas survécu, mais reste un lieu-dit. Même cas de figure dans le Dakota du Sud : le petit bourg de **Strassburg** (comté d'Edmunds) est abandonné ; subsiste son cimetière. Au Kansas (comté de Marion), un groupe d'Alsaciens et d'Allemands de la Volga fonde en 1876 la localité agricole de **Strassburg**. Ils dépendent de la *German Baptist Church* de Marion et se nomment «die Brüder» («les frères»). Il reste de cette communauté un cimetière et une belle petite église, la *Strassburg Baptist*

PHOTO JEAN-YVES BART



Un «Guten Tag» à l'entrée de Strasburg, dans l'Illinois.

Church, entretenue par les fidèles de la localité voisine.

Côté canadien, dans la province du Saskatchewan, également colonisée à partir de 1890 par des «*Allemands de Russie*» venus de la mer Noire ou de la Volga, est fondée en 1884 la ville de Strassburg. En 1919, son nom est francisé en **Strasburg** par les autorités contre l'avis des habitants. Située dans une région fertile, giboyeuse et où la cohabitation avec les Amérindiens est pacifique, la localité se développe avec l'arrivée, en 1905, d'une ligne de chemin de fer. Elle compte aujourd'hui 750 habitants.

■ De part et d'autre du lac Ontario

Toujours au Canada, dans la province de l'Ontario, Strasburg est le nom d'un quartier résidentiel de la ville de **Kitchener** (appelée Berlin jusqu'en 1914). Il s'agit à l'origine d'un village fondé entre 1830 et 1834 par des colons alsaciens rejoints par une quinzaine de familles mennonites venues de Pennsylvanie, mais il est progressivement absorbé par la cité voisine. Aujourd'hui, une grande artère, une rivière (la *Strasburg Creek*), deux parcs publics, deux cimetières et un hôpital animalier portent encore son nom.

De l'autre côté du lac Ontario, un township (canton) de l'État de New York (comté d'Oswego) s'appelle Strasburg au début du XIX^e siècle; mais, vers

1828, son propriétaire, Georges Scriba, originaire d'Alsace, le revend à un certain David Parish qui le réunit à ses parcelles, le tout formant la ville de **Parish**, 2 500 habitants aujourd'hui.

P. E.

*Philippe Edel est secrétaire de l'Union internationale des Alsaciens (UIA) et vice-président de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace.



PHOTO JEAN-YVES BART

Un silo à Strasburg, dans la province du Saskatchewan, au Canada.

Note

1. Le film de Peter Weir *Witness* (1985), avec Harrison Ford, a été tourné dans cette ville et ses environs.

Pour aller plus loin

On peut lire les autres articles de Philippe Edel sur ce thème : *Les sept Strasburg des États-Unis*, dans *L'Alsace*, 8 septembre 1975; *Welcome to Strasburg USA*, dans *Saisons d'Alsace* 115, (printemps 1992); *Tous les Strasbourgs du monde*, dans *L'Alsace dans le monde*, revue de l'UIA, été 2021.

Pour localiser la plupart de ces lieux sur une carte, voir page 16

Le défi de Jean-Yves Bart

Le photographe strasbourgeois Jean-Yves Bart s'est lancé le défi de se rendre dans tous les «Strasbourgs» du monde. Il a déjà séjourné dans neuf de ces villes, aux États-Unis, au Canada et en Allemagne et compte à terme en faire un livre.

On peut suivre ce projet sur le site <http://jybart.bertha.me/>

P. E.